

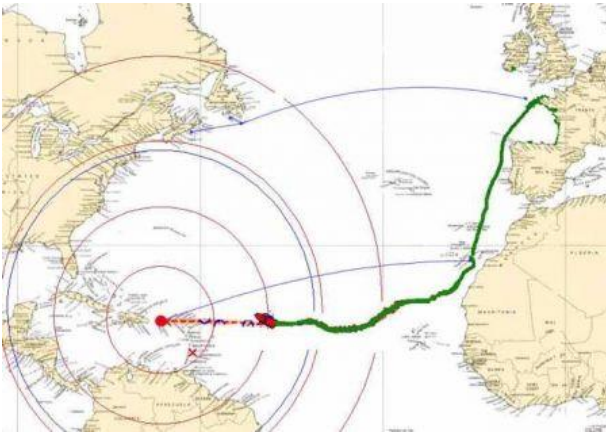
Le journal de bord de la Belle Poule

Samedi 7 avril 2012

« Une journée ordinaire sur la Belle Poule »

Source : Marine nationale

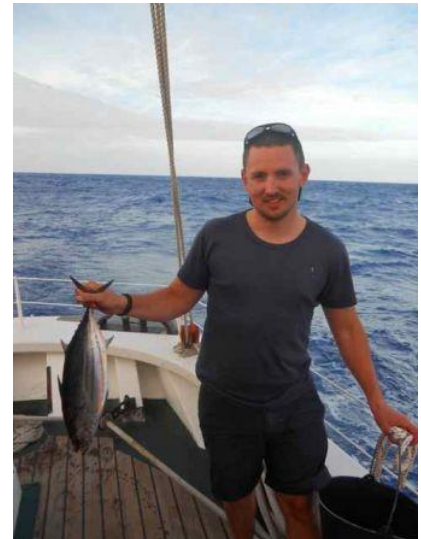
Nous sommes par 18°59' de latitude Nord et 50°31' de longitude Ouest, soit 900 milles nautiques (1 670 km) de Porto Rico.



La barre symbolique des 1 000 Nautiques restants ayant été franchie dans la nuit de mercredi à jeudi (sur la carte, chaque cercle représente 500 Nq).

Après un virement lof pour lof dans l'après-midi, nous tirons maintenant un nouveau bord au grand largue bâbord amure à 7 nœuds, vitesse confortable sur cette mer légèrement houleuse.

Cette journée de vendredi fut marquée par une pêche « miraculeuse » (toutes proportions gardées par rapport aux semaines précédentes). Ce début de week-end Pascal nous a apporté deux barracudas aux dents acérées, deux belles dorades et une petite bonite. Toutes ces belles prises vont venir garnir notre congélateur avant de devenir, comme ce midi, un régal pour nos papilles.



Nous vous proposons à présent le récit d'Adrien, expliquant la vie d'un marin ordinaire sur un navire extraordinaire.

Une journée dans la peau d'un marin de la Belle Poule

01h45 : Un bras me réveille en chuchotant mon nom. C'est l'heure de la relève de quart. J'enfile un t-shirt, ma brassière de sécurité, avale un bol de céréales, me lave les dents et file sur le pont.

01h55 : Le tiers quittant est souriant, content de nous voir et surtout d'aller au lit à son tour trouver un repos bien mérité.

02h10 : Le maître d'hôtel (« motel » en abrégé) de quart nous apporte du café et du thé chauds : « Les motels savent faire du bon café ! » chantonne-t-il, et il a raison !

02h40 : Le chef de quart analyse les fichiers météo qu'il vient de recevoir : il y aura du vent aujourd'hui nous annonce-t-il. On pourra hisser la grand-voile avec le soutien du tiers prenant à 8h.

03h00 : Comme toutes les heures, le mécanicien de quart part faire sa ronde en machine, il vérifie que tous les indicateurs sont bons sur l'osmoseur et sur les groupes électrogènes.

03h30 : Je passe faire un tour en passerelle, voir sur la carte où nous en sommes.

04h00 : « Effectuez la relève de barre » ordonne le chef de quart. Je prends la barre à mon tour.

05h00 : Je quitte la barre et en profite pour aller faire un tour plage avant vérifier que tout est en ordre.

06h30 : Le soleil se lève sur l'horizon, une nouvelle journée commence sur la Belle Poule.

06h45 : C'est l'heure d'aller réveiller le tiers prenant pour son petit déjeuner. On en profite pour faire un poste de propreté dans la douche et les toilettes avant le pic d'affluence matinal.

07h30 : On commence à préparer l'ensemble des cordages qui vont servir à hisser la grand-voile. Les balancines sont garnies sur la poupée du treuil, les drisses de mât et de pic sont élongées à plat pont. On commence à défaire les rabans qui tiennent la voile roulée sur le gui.

08h00 : Le chef de quart profite des deux équipes de tiers présentes sur le pont pour ordonner le hissage de la grand-voile. Sous les ordres du chef de bordée tout le monde se répartit sur les différents cordages. « À hisser ! ». Peu à peu la voile s'élève le long du grand mât. Une fois les drisses tournées, notre tiers est autorisé à quitter le quart, ce sera la relève qui effectuera les réglages fins et qui s'occupera de hisser le flèche (voile haute, au-dessus de la grand-voile).

08h30 : Je partage quelques tartines de pain grillé avec mon tiers. Les dernières blagues fusent.

11h00 : C'est l'heure de « la soupe » (le repas). Comme d'habitude la Cuisse nous régale.

14h00 : Il y a quelques bricolages à faire sur le pont, les manœuvriers arrangent quelques morceaux de cuir pour limiter l'usure du gréement.

15h00 : Le roulis n'est pas trop marqué, c'est l'occasion de faire quelques pompes sous la houlette du capitaine d'armes, spécialiste en la matière.

15h30 : Petite douche expédiée en 2 minutes, c'est le temps imparti pour que tout le monde puisse en avoir une par jour.

15h55 : De retour sur la dunette pour relever le 3ème tiers

16h10 : Le chef de bordée (un manœuvrier) monte successivement au grand mât et au mât de misaine pour inspecter l'usure du gréement.

17h00 : Les premiers fumets s'élèvent de la cuisine et balaient le pont : la Cuisse s'est mis aux fourneaux et commence à nous préparer le dîner.

17h30 : Nous arrosons le pont à l'aide de seaux d'eau de mer. Cette opération a un double objectif : éviter que le bois du pont sèche trop et se déforme et rafraîchir l'atmosphère à l'intérieur de la goélette.



18h00 : Toujours aucun navire en vue, malgré tout la veille optique est de rigueur.

18h30 : Nous faisons quelques réglages sur les tangons de fortune afin de maximiser notre vitesse tout en limitant l'usure du gréement.

19h55 : C'est notre tour d'être relevés.

20h00 : On descend pour « la soupe ». Comme nous sommes au 2ème service nous en profitons pour dîner avec l'ensemble de la bordée, normalement dispatchée entre trois carrés (carré OM, carré équipage, carré équipiers), et le chef de quart qui vient de quitter.

21h00 : Je monte en passerelle consulter et écrire un e-mail.

21h30 : Belotte, crokignole, film ? Le choix est cornélien... C'est finalement le crokignole qui l'emporte... Rigolade assurée.

23h00 : Dernier brossage de dents, un peu de lecture et je vais me coucher. Ce soir c'est nuit de musique (nuit complète sans quart – une fois tous les 3 jours). L'occasion de refaire le plein d'énergie. Demain ça recommence à 8h sur le pont.

